

— centre d'art  
contemporain  
de malakoff —  
maison des arts  
+ supérette —

**site maison des arts**  
105, avenue  
du 12 février 1934  
92240 malakoff

ouverture  
mercredi au vendredi  
12h à 18h  
samedi et dimanche  
14h à 18h

**site supérette**  
28, bd de Stalingrad  
92240 malakoff

ouverture  
mercredi et samedi  
14h à 18h

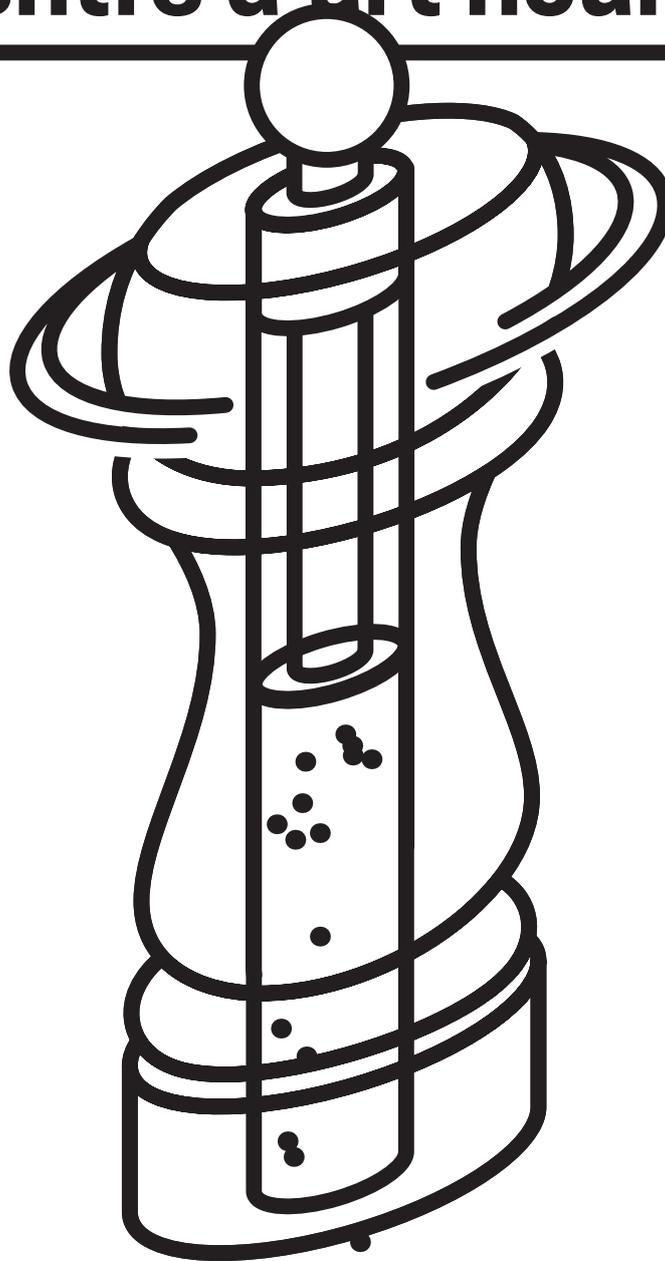
**renseignements**  
maisondesarts.malakoff.fr  
01 47 35 96 94

entrée libre



*Ville de Malakoff*

# 2024 — 2025 — 2026 un centre d'art nourricier



du 5 mars au 19 juillet 2025

**les moulineuses**

**livret  
médiation  
famille**

## Bienvenue pour le troisième cycle les moulineuses,

où tu vas découvrir les combats des femmes ouvrières et leurs conditions de travail qui sont toujours à examiner tant elles restent inégalitaires et précaires. En lutte pour défendre leurs droits au travail, ses femmes vont te communiquer leurs paroles à travers l'Histoire. Le titre *Les moulineuses* est un hommage à une grande grève des ouvrières de la soie à Lyon en 1869 qui se sont battues pour un salaire égal à celui des hommes et une baisse du temps de travail. Invisibilité, combats communs, le projet *Les moulineuses* rassemble 16 artistes qui par leur médium artistique font entendre leur voix et continuent les luttes des travailleuses.

À l'aide de ce plan, pars à la recherche des œuvres du site de la maison des arts, promène-toi et manifeste-toi lorsque tu parviens à identifier les luttes des artistes.

1

L'espace d'accueil devient un lieu d'archives historiques composé de photographies, accompagné d'une frise chronologique et de documents écrits dans les dossiers oranges pour illustrer les luttes des travailleuses françaises. Sur la frise, tu peux toi aussi ajouter des dates de grèves ! Retiens en le plus possible et compare-les avec la frise qui t'attend au second étage sur les travailleuses de l'art. Dans l'espace de la cuisine tu trouveras des archives de la ville de Malakoff.



2

Sur le côté tu peux apercevoir une platine de musique. Pour ce cycle, ce sont les travailleur-euse-s de la mairie de Malakoff qui ont choisi des vinyles de chants de femmes manifestantes et ouvrières. Également l'artiste Gauthier Tassart, continue sa recherche sur le vinyle. Pour ce cycle il travaille avec des malakoffiotes qui s'approprient des textes de femmes militantes. Tend l'oreille ! Un disque est peut-être en ce moment en cours de diffusion.

5

Dirige-toi dans l'espace cuisine, tu vas y voir des céramiques de Suzanne Husky. La forme choisie par l'artiste se nomme Albarelle. Il s'agit de pot utilisé dans les anciennes pharmacies. Pendant un voyage aux États-Unis, l'artiste s'est initiée à la méditation intime avec les plantes qui pour elle sont des alliées. Suzanne Husky demande toujours aux plantes leur autorisation pour les utiliser de façon médicinale. D'ailleurs dans certaines langues natives, plante signifie « ceux qui prennent soin de nous ». Le nom de la série *Apothicaresse* est l'alliance du mot apothicaire, l'ancêtre du pharmacien et du mot anglais « care », signifiant soin.



4

Anouck Durand-Gasselien s'intéresse aux différentes manières de produire des aliments hors-sol et en ville. [*Mushroom Contact*] - rencontre avec un mycélium est une installation expérimentant une technique pour faire pousser des champignons à l'infini. Cet étrange four au sol produit lui-même du mycélium, la partie végétatif du champignon qui permet de créer de nouveaux champignons. Des ateliers de cuisines sont prévus dans notre programme !

3

Continue ton chemin dans l'espace jaune dédié aux enfants, tu trouveras les dessins de Louise Pressager. Elle est une artiste plasticienne qui produit des dessins minimalistes et humoristiques. Louise Pressager représente la surcharge des travailleur-euse-s : employé-e-s de bureau, artistes et ouvrier-ière-s à la chaîne. Ses petits dessins accrochés aux murs de la Pépinière, peuvent être coloriés et récupérés après.

# maison des arts

monte à l'étage...

6

Tu vois toutes ces tables et chaises ? Dans son installation, Charlie Chine rend hommage au métier de dactylographe qui a été longtemps assignée aux femmes invisibilisées. Devant-toi se trouve différents bureaux de secrétaire formant un grand métier à copier où l'artiste tape sur sa machine à écrire les *Chroniques du réel*. Multipliant les allers et retours entre différentes technologies obsolètes ou actuelles, cette installation permet de conserver, de transmettre et de produire une édition papier qui rétablit la vérité sur le quotidien des personnes.

7

Observe les murs derrière-toi, il y a quatre photographies de Suzanne Husky représentant des femmes paysannes de l'Ariège. Ici l'artiste a la volonté de montrer que la paysannerie n'est pas un milieu professionnel composé uniquement d'hommes. Essaie d'identifier leurs gestes. Par leur pratique de la paysannerie, ces femmes résistent aux techniques intensives de l'agriculture.

8

Autour de l'Agora se trouve le travail du collectif The New Mestiza, composé de trois artistes qui proposent des photographies basées sur des histoires intimes. Entre ouvrières, ménagères et double culture, le collectif montre le quotidien de travailleuses. Laura Ben Hayoun Stepanian mêle dans son installation l'histoire de sa famille arménienne et l'usine familiale Modern Tricot à Valence. Regarde l'image des t-shirts, sauras-tu retrouver la photographie originale ? À droite, dans une séquence de trois photographies Lynn S.K. partage les espaces intimes des femmes algériennes qui se réapproprient les toits terrasses comme lieu d'émancipation. Enfin à côté de la librairie consultative, Anita Pouchard Serra propose trois portraits de femmes ayant un lien avec l'Histoire algérienne à travers leurs métiers.



9

Dirige-toi au fond à droite dans l'espace des travailleuses de l'art. Le centre d'art a invité des autrices à aborder leurs conditions de travail dans le monde l'art.

Sur le mur est accroché une proposition de l'artiste Giuliana Zefferi, qui présente sa facture faite pour le centre d'art et la valeur totale de son travail.

Jutement que signifie pour toi être au travail ? On s'est posé la question pendant la journée de co-recherche « être au travail » du 12 mars 2022 au centre d'art, menée par la chercheuse Émeline Jaret et filmée par Emilie Moutsis.

Enfin, au dessus de la vitrine contenant des éditions de Burn~Août, un téléphone diffuse des extraits vidéos « Ma vie d'enseignante-chercheuse précaire à l'université » de l'enseignante-chercheuse Sophie Suma. Les vidéos d'Instagram te permettent de voir les difficultés rencontrées par le personnel scientifique et administratif des universités françaises, ainsi que les étudiant-e-s.



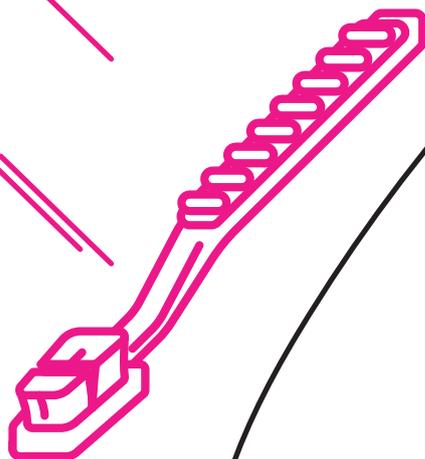
10

Pour terminer ton parcours va de l'autre côté pour visionner trois vidéos. Dans la vidéo-room sont diffusées une interview de la Bourse du Travail de Malakoff sur la pièce de théâtre *Faire Commune*, mais aussi deux vidéos de AWARE sur les histoires de Marie Vassilieff et Anni Albers deux grandes artistes femmes du XX<sup>e</sup> siècle.

11

tourne la page

## supérette



12

### les froufrous de lilith

Pour terminer ton parcours, rends-toi sur le site de la supérette pour découvrir le travail du collectif les Froufrous de Lilith en résidence du 07/04/25 au 07/06/25. Mêlant films et nourritures, leur recherche aborde les intersections du sensoriel et du symbolique. Autour de différents thèmes, elles créent une expérience collective de visionnage et de réflexion qui plonge dans les imaginaires collectifs. Leurs propositions mêlent création d'images animées de toutes natures, performances culinaires et création de contenus originaux, sous forme d'événements cinématographiques ou d'installations.

13

En parlant de texte, tu peux aller fouiller dans la librairie consultative construite par l'architecte Luna Villanueva accompagnée de Maxime Hubert !



C'est déjà la fin de notre parcours Les moulineuses. Regarde dans notre agenda, tu peux revenir pour les nombreux événements jusqu'au **19 juillet 2025**.

On se retrouve en septembre pour le prochain cycle d'un centre d'art nourricier 2024-2025-2026 avec le collectif **En des lieux sans merci !**

